Profil migratoire
de la commune de BENI KHEDACHE

Initiatives
“migration et développement”

© Jamel Lamloumi

Initiatives

“migration et développement”

Initiatives “migration et développement”

Définition du Grdr

Un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer).

Une synthèse des fiches projets élaborées au cours de l'étude de terrain

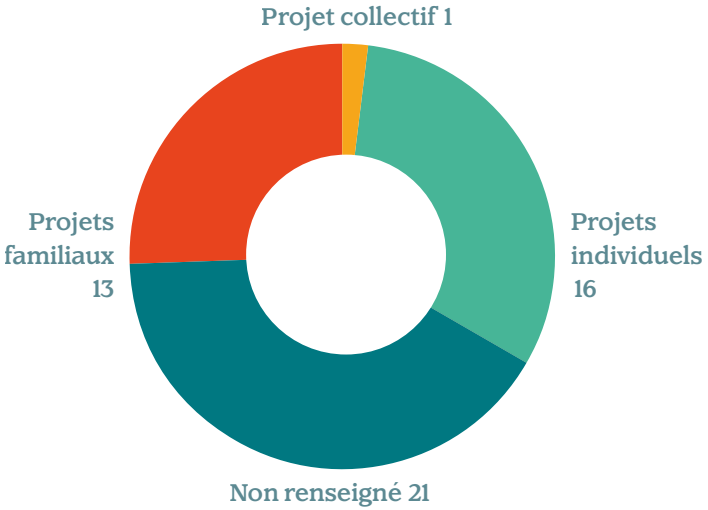
- Une étude de terrain, réalisée entre Mai et Juillet 2019 a permisde recenser **51 initiatives « Migration et Développement »** portées directement par des migrants de Beni Khedache (TRE, des migrants de retour, émigrés internes et immigrés internes et internationaux). Les porteurs de ces cinquante et un projets ont été interrogés, soulignant ainsi la variété des types d'initiatives et des domaines d'intervention des ressortissants.

- En effet, la majorité des projets dans la commune de Beni Khedache sont des initiatives individuelles et familiales. Le nombre de projets portés par les émigrés de retour est le plus important ; les migrants de retour de Tunis, de la Libye, de l'Algérie, de la France ou de l'Allemagne, ont portés environ 47 % des projets identifiés. Les migrants de retour sont également fortement mobilisés, investissant souvent dans des projets commerciaux, immobiliers et de loisirs. Enfin, les immigrés internes originaires des régions voisines ont porté plus de 11 % des projets identifiés.

Important : Les projets ont été enquêtés début 2019 et reflètent la réalité à cette date. Il n'y a pas eu de mise à jour depuis l'étude de terrain.

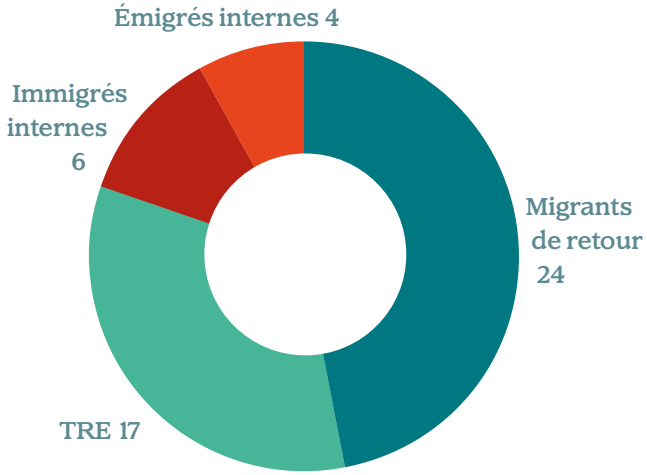
Typologie des projets par type d'initiative

Source : Étude GLM 2019, 51 projets

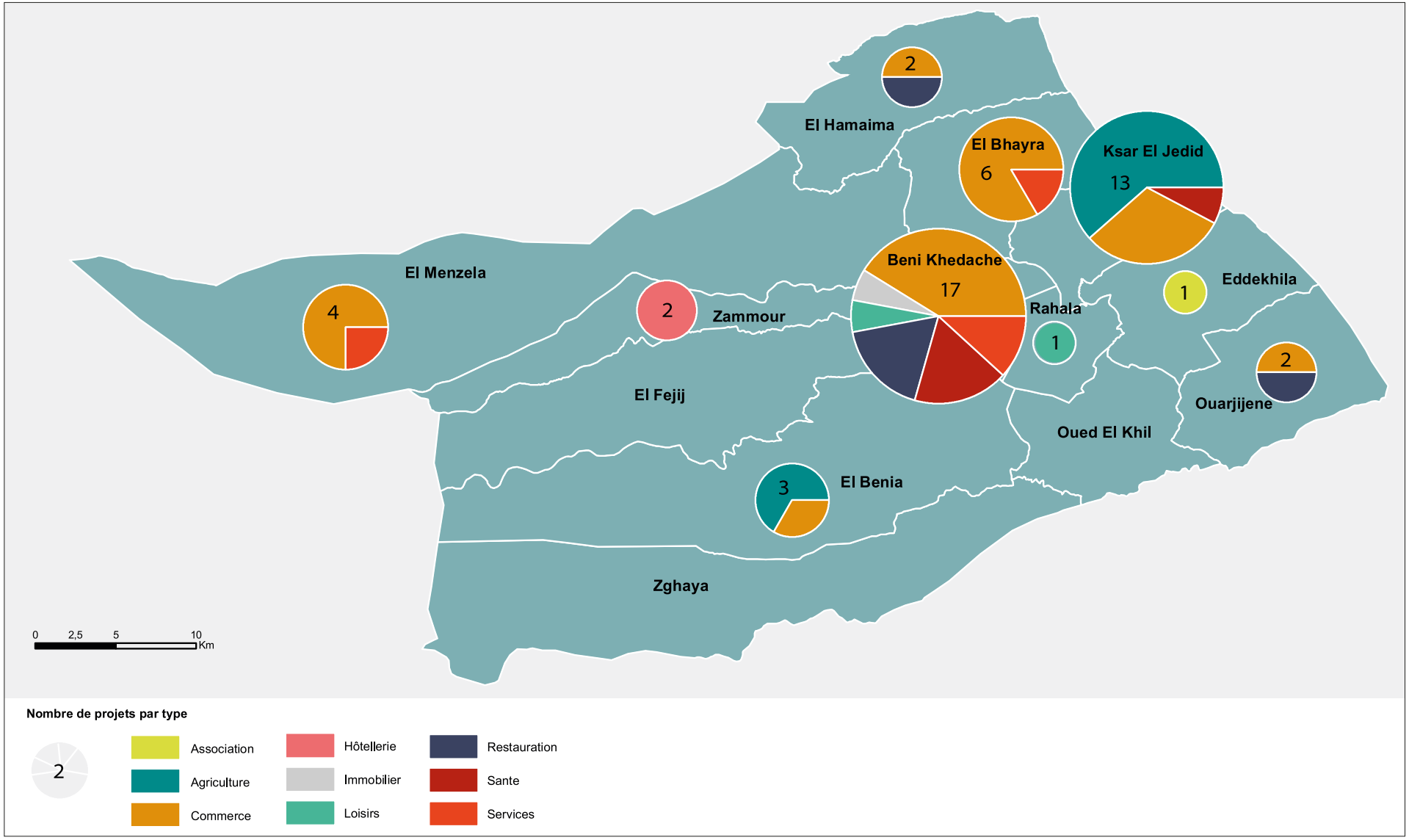


Typologie des projets par type de porteur

Source : Étude GLM 2019, 51 projets



Carte de 51 projets « migration et développement » sur la commune de Beni Khedache par secteur



Sources :
Limites administratives : CRDA, 2003
Projets : Enquête Grdr, 2019
Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

Investir pour répondre aux besoins de la commune

- Si les porteurs de projets lient souvent leurs projets individuels et familiaux à une nécessité économique permettant de générer des revenus (soutien à la famille, filet de sécurité social, projets commerciaux, de restauration et de services), une grande partie des interrogés insiste surtout sur **l'impact social de leurs projets**. Selon 30 % des interrogés, les projets qu'ils portent ont pour but de répondre à un "besoin" de la commune et/ou une demande du marché. En effet, les porteurs de projets M&D de la commune de Beni Khedache sont particulièrement mobilisés dans l'identification et le diagnostic du projet : 27 % estiment qu'il s'agit de l'étape pour laquelle ils se sont le plus mobilisés.

- Dans ce cadre, le **commerce** est un des secteurs les plus privilégiés par les acteurs M&D (environ 43% du nombre total des projets recensés). Les épiceries, grossistes et supérettes permettent non seulement de rapprocher ce service essentiel des habitants de la commune, mais également de réduire leur coût de déplacement et de transport. L'éloignement de la commune et l'obligation pour ses habitants de se déplacer à Médenine fait ainsi partie des besoins qui sont les plus cités par les porteurs de projets (25 %).

- De même, les projets dans le secteur des **services** (louages, agences de voyages et mécanique d'automobile) permettent de combler le manque de services relevé par les porteurs de projets. C'est le cas également

pour certains services de base, notamment les **projets de santé** tels que les cabinets de médecins généralistes, de gynécologues et de dentistes qui s'installent en grande partie dans le secteur central de Beni Khedache pour répondre aux besoins sanitaires des habitants.

- L'**agriculture et l'élevage** sont des activités importantes de soutien et jouent un rôle capital dans la régulation des stratégies socio-économiques dans la commune de Beni Khedache. L'activité économique du gouvernorat de Médenine s'appuie fortement sur l'activité agricole : en 2011, l'OTE constate qu'entre 1,9 et 5,3 % des investissements étrangers sont dans le secteur agricole. A Beni Khedache, près de 20 % des projets portés par les acteurs M&D sont dans ce secteur. L'agriculture et l'élevage occupent une place privilégiée dans la production de la zone : les porteurs de projets, souhaitant répondre aux besoins sanitaires et de qualité de la commune, investissent principalement dans les oliviers, qui représentent 40% des plantations arboricoles de la commune[1], mais également dans d'autres arbres fruitiers ainsi que dans les plantes aromatiques et médicinales.

1. NASR, Noureddine. *Agriculture et émigration dans les stratégies productives des jbalia du Sud-Est tunisien* In: *Environnement et sociétés rurales en mutation: Approches alternatives* [online]. Marseille: IRD Éditions, 2004

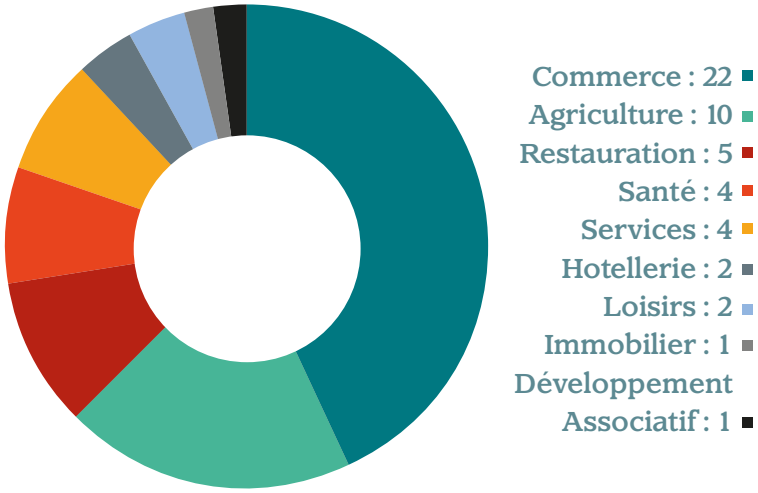
- En parallèle, **les projets commerciaux et de services** se développent aussi autour de ces activités agricoles et d'élevage. Par exemple, de nombreux projets commerciaux d'alimentation de bétail et de matières premières sont crées à Beni Khedache, à Ksar Jdid, à El Bhayra et à Ouerjijen pour répondre à la demande des agriculteurs. De la même manière, le vétérinaire installé à Cité Souk estime avoir un impact économique sur les agriculteurs en réduisant leur perte d'animaux, en plus de l'impact environnemental en protégeant différentes races. Notons enfin que les deux projets **hôteliers** portés par des migrants à Zammour sont également tournés vers cette vocation rurale, encourageant ainsi le développement d'un modèle de tourisme alternatif et que le projet collectif existant à Dkhila s'oriente également vers un modèle d'économie solidaire dans les secteurs de l'élevage, du maraîchage bio, de l'arboriculture (formation, accompagnement, exécution des projets...)

- **L'agriculture** est par ailleurs le secteur le plus créateur d'emplois. Si les chiffres varient en fonction des saisons agricoles, ce secteur génère la création d'environ 150 emplois directs, soit 21 emplois en moyenne par projet, dont une majorité de femmes. Le secteur qui crée ensuite le plus d'emplois est celui du commerce, qui compte environ 50 emplois directs.

- D'une manière globale, environ 67 % des interrogés affirment monter un projet ayant des impacts sur l'économie. Parmi ces interviewés, 47% identifient des emplois créés : les projets M&D créent environ 240 emplois directs lors des saisons les plus actives. 35 % des interrogés citent la création d'une dynamique de concurrence et 7% le développement de savoirs et de compétences. Par ailleurs, 50 % soulignent des impacts sociaux dont 30 % la proximité des services, 24% la stabilité des habitants et 10% la modification des mouvements migratoires dans la commune. Enfin, 30% des porteurs de projets interrogés identifient des impacts culturels à leurs projets, notamment le plaidoyer (33%), la qualité des produits (28%), et la création d'espace de rassemblement (22%). En revanche, les impacts environnementaux restent modestes : 5 % des projets affectent l'environnement dont deux tiers de façon négative.

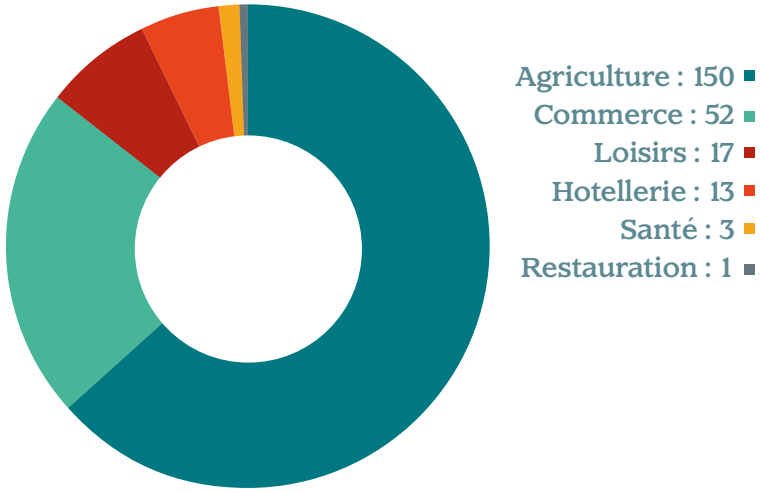
Typologie des projets par nature de projet

Source : Étude GLM 2019, 51 projets



Emplois créés par nature de projet

Source : Étude GLM 2019, 36 projets



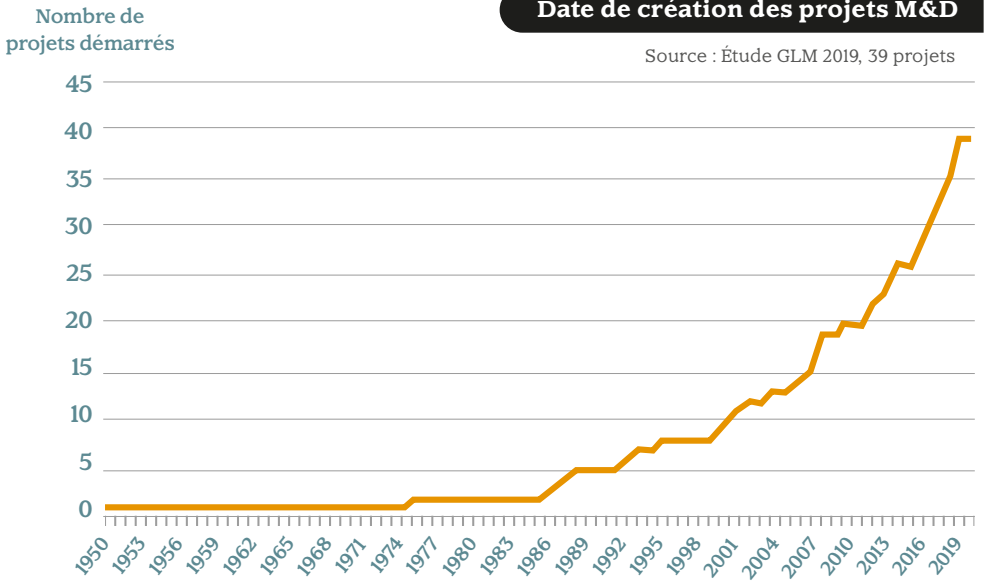
© Jamel Lamloumi

Exploiter les opportunités de Beni Khedache

- Les porteurs de projets sont surtout attirés par la présence d'opportunités exploitables à Beni Khedache. Non seulement il s'agit d'une commune avec une forte demande dans certains secteurs, mais 30% des porteurs interrogés notent également des éléments du contexte qui leur ont paru intéressants, notamment la demande du marché (voir partie précédente), la présence de terrains agricoles labourables, la pré-existence d'un projet ou d'un début de projets instauré depuis plusieurs générations, la possibilité de commercialiser les produits ou encore la détention d'une expérience préalable.
- Le graphique ci-dessous fait état de l'évolution du processus de création de projets portés par des migrants de la commune de Beni Khedache. Il retrace les dates de démarrages des projets interrogés depuis les années 50.

Date de création des projets M&D

Source : Étude GLM 2019, 39 projets



1950: date de création du plus ancien projet M&D recensé au cours des enquêtes

- *Les données indiquées dans le graphique ne correspondent qu'aux dates de 40 projets (sur les 51 interrogés). Faute de données disponibles sur les dates d'inauguration, le choix a été fait de privilégier les dates de démarrage des projets, sachant que les délais entre le démarrage et l'inauguration des projets n'excède pas la durée d'un an pour la grande majorité des projets pour lesquelles les données ont été relevées.*
- *A noter par ailleurs : la création en 1972 d'une école primaire puis celle d'une supérette en 1975 à Manzlet Mogar pourrait avoir eu une incidence sur les migrations dans ce quartier. D'autres porteurs de projets semblables indiquent avoir affecté les mouvements transmigratoires notamment le projet de vente de tissus (crée par des migrants de retour en 2018 à Médenine), la ferme Mabrouka (Henchir El Majel, 2019), le café de Chawameck (créé en 2000), l'épicerie de El Bheyra (1987)*

- Les projets inaugurés entre les années 1950 et 2000 sont relativement peu nombreux. Ce sont souvent des **projets familiaux** : par exemple, la boulangerie à Chawamekh fait suite à la coopérative de travail créée depuis 1960 par la famille de Chamakh qui comporte plusieurs boulangeries et pâtisseries à Tunis. L'huilerie investie par Belgacem à Ksar Jdid est une huilerie créé par son père TRE en 1950. Les secteurs économiques concernés sont principalement le commerce. Ils sont souvent portés par des migrants de retour et des TRE qui souhaitent investir sur le long-terme pour leur famille (générer des revenus pour les descendants déscolarisés ou au chômage) ou répondre à leurs besoins économiques (suite à un licenciement, un accident de travail, etc..). Ces projets instaurés depuis plusieurs générations continuent à être actifs aujourd'hui et constituent une opportunité exploitable pour les porteurs de projets.

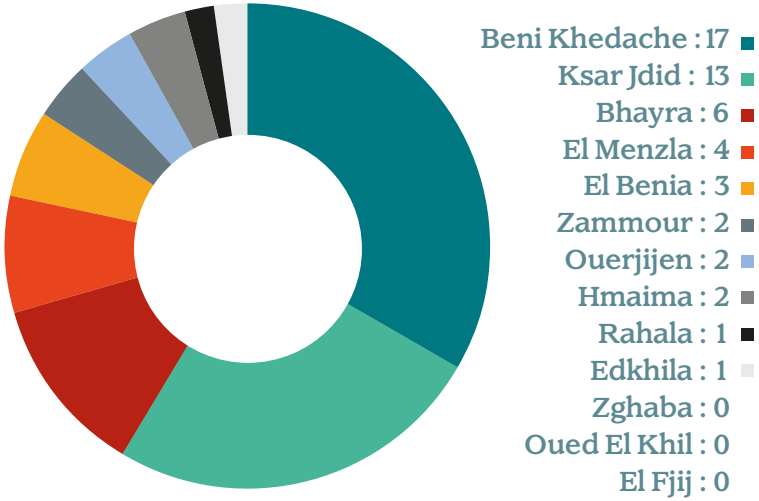
- **C'est à partir des années 2000 que le nombre de projets M&D augmente considérablement**. Le secteur privilégié est toujours celui du commerce, mais le secteur de loisir commence également à se développer avec notamment plus de projets touristiques, hôteliers et de restauration. Plusieurs projets dans le secteur agricole sont également créés. Mais une vague importante de projets M&D est véritablement formée dans les années qui suivent la Révolution Tunisienne, notamment à partir de l'année 2012. Parmi 51 projets M&D de la commune de Beni Khedache dont l'enquête a fait l'objet, **environ 50% des projets M&D ont été créés après 2010.** Les projets portés sont principalement dans le secteur des services et du commerce mais de plus en plus de projets s'engagent également dans le domaine des services de base, notamment le domaine de la santé, de l'agriculture et du tourisme (terrains agricoles, agrotourisme, tourisme écologique, etc...). Ces projets sont de plus en plus portés par des immigrés internes.

- Sur les 51 projets, 35 % sont situés dans le secteur de **Beni Khedache** : les secteurs Cité Souk et Délégation concentrent environ 18% des projets totaux. Ce sont la restauration et les projets commerciaux qui sont les plus attractifs dans ce secteur. Beni Khedache regroupe ainsi 60% des cafés et des restaurants portés par des migrants dans la commune et 30% des commerces. Il est également intéressant de noter que 60% des projets de services et surtout 83% des projets dans les domaines de la santé sont implantés dans ce secteur, suivi par le secteur de Ksar Jdid. Les porteurs de projets dans le domaine sanitaire sont le plus souvent des immigrés internes : ils soulignent avoir été intéressés par le manque de concurrence dans le secteur, le besoin de cabinets de santé et la rentabilité de leurs projets.

- Le **secteur de Ksar Jdid** est celui qui regroupe le plus grand nombre de projets M&D après Beni Khedache (22% du nombre total de projets). Les projets dans ce secteur sont portés par des immigrés internes puis des TRE et sont principalement des projets commerciaux et agricoles.

Répartition géographique des projets des migrants de Beni Khedache

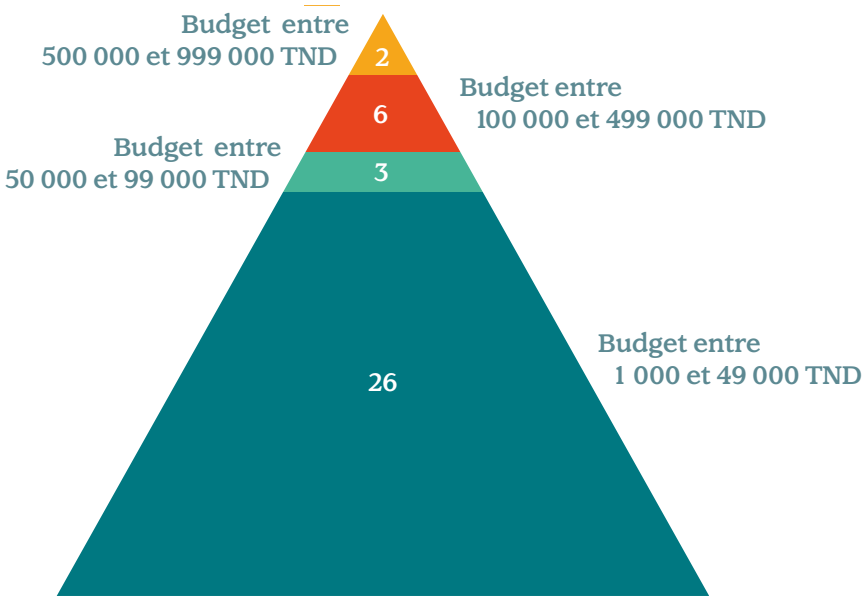
Source : Étude GLM 2019, 51 projets



- Aujourd'hui, 33% des porteurs de projets interrogés sont mobilisés dans la mise en œuvre de leurs projets et 20% dans leur financement. Les projets sont majoritairement des petites et moyennes entreprises comme l'indique le graphique ci-dessous.

Ressources financières allouées aux projets M&D par les porteurs

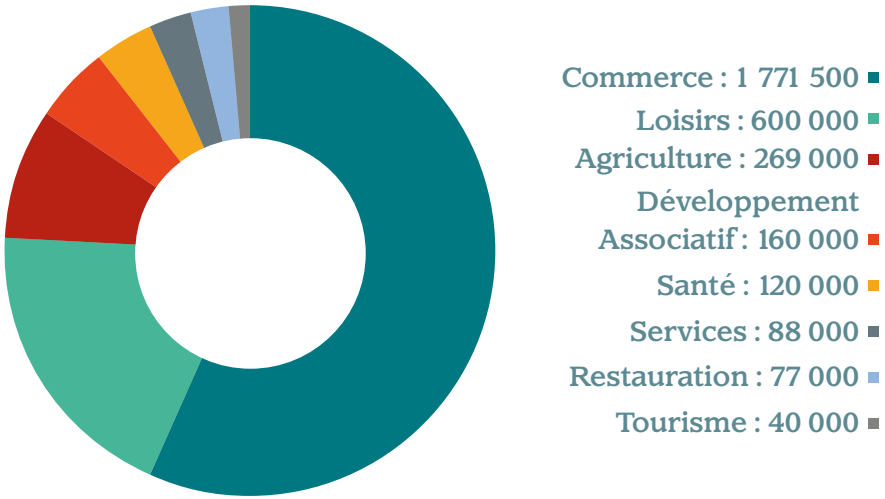
Source : Étude GLM 2019, 37 projets



Ressources financières allouées par nature de projet (en millions DNT)

Source : Étude GLM 2019, 37 projets

Somme totale des ressources investies : 3 125 500 dinars tunisiens qui sont répartis comme suit :



- **Le secteur du commerce est celui dans lequel les migrants de Beni Khedache investissent le plus financièrement.** Le budget total des projets enquêtés dans ce secteur est estimé à environ 1 771 500 dinars tunisiens. Si les projets portés dans le secteur du loisir absorbent 600 000 dinars tunisiens, il ne s'agit en réalité que d'un seul projet : celui du complexe de loisirs en cours de réalisation par un TRE en France dans le secteur Rahala et dans lequel sont prévus un espace de jeux d'enfants, un miniterrain de football, un café familial, une piscine et une salle de sport. Enfin, le budget total des projets agricoles portés par des migrants de Beni Khedache se monte à 269 000 dinars tunisiens. D'autres secteurs retiennent des montants inférieurs : le budget investi dans les associations et projets collectifs est estimé à 160 000 dinars tunisiens, celui dans les projets de service à 88 000 dinars tunisiens, dans la restauration à 77 000 dinars et dans le tourisme à 40 000 dinars tunisiens.

NB : Uniquement 37 porteurs de projet sur 51 ont accepté de communiquer les budgets de leurs projets. Les données ci-dessus s'appuient sur ces 37 projets.

En revanche, les porteurs de projets rencontrent certaines **difficultés lors de la conception de leur projet** comme celles exposées dans le tableau ci-dessous. **Les procédures administratives** (obtention de papiers et d'agréments, acquisitions de terre, cahier de charges prédéfini) restent la principale difficulté que rencontrent les porteurs de projets M&D aujourd'hui. Les porteurs de projets estiment ne pas trouver facilement des locaux ou des terrains convenables, notamment en ce qui concerne les domaines de restauration, de santé et de loisirs. S'ajoutent à ces difficultés également un manque de main d'œuvre (plus ou moins qualifiée) et une difficulté d'accès à l'eau et à l'électricité triphasée.

© Jamel Lamloumi

Difficultés rencontrées lors des différentes étapes du cycle de projet

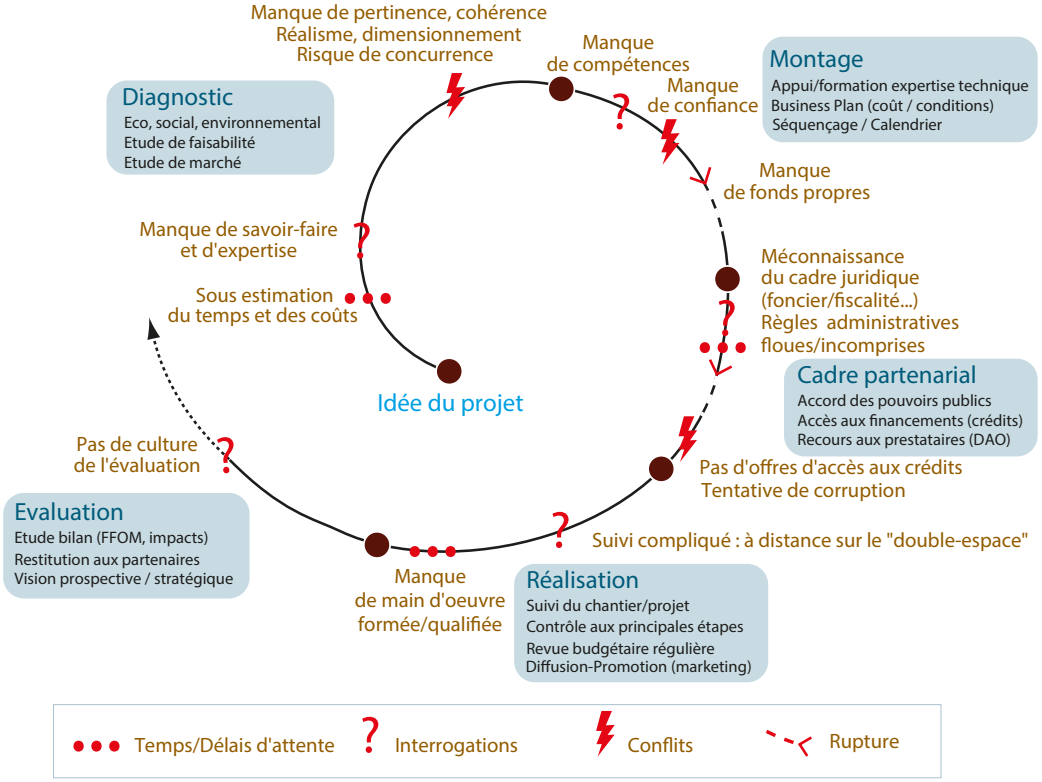
Source : Étude GLM 2019, 60 projets

Type de difficultés	Ordre d'importance
Refus/lenteurs administratifs	1
Absence de local ou de terrain convenable ou difficulté à trouver	2
Absence de main d'œuvre ou manque de qualification	3
Coûts plus élevé que budget estimé	4
Accès à l'eau et l'énergie	5
Infrastructures et accès aux routes	6
Pénurie et/ou absence de produits	7
Manque de partenaires	8
Marketing et/ou manque de clientèle	9
Etude de projet peu approfondie	10
Aléas climatiques	11
Liquidité	12
Autres	13

Le cycle de projet Migration et Développement

Identification de 13 points de blocages rencontrés par les acteurs M&D

© Grdr, 2019



Zoom sur deux projets « migration et développement » à Beni Khedache

Nous avons pu recenser et analyser des projets collectifs à Beni Khedache, bien qu'ils ne représentent pas la majorité des projets « migration et développement » recensés. Ceux-ci s'appuient sur des réseaux différents et prennent plusieurs formes : adoptant parfois dès le début un fonctionnement associatif, ou bien étant le résultat de mobilisations collectives anciennes qui existaient de façon informelle au sein des communautés de ressortissants de Beni Khedache à l'étranger.

Les projets collectifs ci-dessous témoignent de cette distinction et sont tous deux des projets portés et initiés par des TRE.

Zoom sur l'Association Conscience et Développement Dkhila et ses projets associatifs qui "valorisent ce qui est fait localement"

"Ça a commencé autour d'un café"

L'Association Conscience et Développement Dkhila, fondée en 2013 (cf description de l'association dans la partie « Acteurs » du profil migratoire), a commencé à monter des projets dans le village de Dkhila, situé dans la commune de Beni Khedache, après la Révolution de 2011 afin de mettre en place un travail collectif pour "réussir à transformer une situation précaire en quelque chose de décent"[1].

Les activités lancées par l'Association Conscience et Développement ont touché environ **120 familles** depuis sa création, notamment dans le secteur informel. Les activités de l'association ont aussi contribué à l'emploi de beaucoup de personnes localement, que ce soit temporairement pour les chantiers (des centaines de gens ont travaillé dans les chantiers) ou des salariés dans la ferme.

1. Entretien téléphonique avec Abdelghani Jebahi, Président de l'ACD, en mai 2020.

> *L'idée c'était de partir non pas de gros projets mais de petites activités et d'essayer de les valoriser et de les structurer. C'était vraiment le fil conducteur : valoriser ce qu'on fait localement, et structurer beaucoup de petites activités.*

Après avoir débuté par la mise en place d'une **unité d'élevage** en partenariat avec la Fondation de France et le PNUD, un autre projet a été proposé par l'association pour **soutenir les familles les plus précaires au moment de l'Aïd** ; l'association a pris l'initiative d'acheter un certain nombre de moutons (dont le prix est trop élevé pour certains ménages au moment de la fête, certains les achètent donc bien à l'avance mais cela engendre des coûts et nécessite d'avoir l'espace et le temps pour s'en occuper) et de les vendre 4 à 5 mois avant la fête selon les critères demandés (poids, taille) avec des contrats de vente. L'achat est livré la veille de l'Aïd et la facture a été régularisée.

Plus récemment, c'est **un projet de ferme complète** avec un espace de maraichage de 2000 m², une centaine d'arbres, un poulailler, un potager, une salle de formation et une table d'hôtes qui a été réalisé. La ferme a été conçue comme un "centre de relai mis à disposition pour diversifier les ressources". Il s'agit d'une micro-ferme selon les principes de l'agro-écologie et de la permaculture qui permet de produire des aliments de qualité accessibles en circuits courts. L'expérimentation associant pratiques paysannes et approche scientifique permet d'aboutir à un modèle viable dans les conditions climatiques et socioéconomiques rurales du sud tunisien. Mais cette rentabilité ne s'observera qu'au bout de 4 à 5 ans.

L'ouverture à l'international, le double-espace

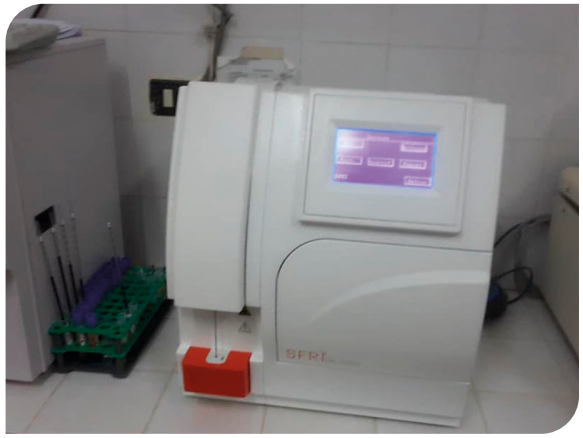
Le Président de l'ACD résidait à Caen, en Normandie, et avait noué des relations avec des associations et partenaires normands pour enrichir les projets montés à Dkhila. La Région Normandie a participé financièrement au projet : 10 potager (250m²) ont été aménagés, des voyages d'échange ont été organisés avec des Normands qui venaient apprendre la permaculture, deux formateurs-trices dans le village de Dkhila ont été formés par l'écodomaine du Londel (Normandie) aux techniques du maraichage bio, de la permaculture et de l'agro écologie en zones arides.

Le modèle économique

L'ACD ne mobilise pas un très grand nombre de migrants, si ce n'est les ressortissants de Dkhila qui ont souhaité soutenir financièrement les projets. Pour le Président, "les financements sont à double-tranchant", ils permettent effectivement d'aller plus vite, mais ne garantissent pas la durabilité et le fait d'aller au rythme des besoins qui émergent localement. L'association a voulu dès le départ « s'éloigner des actions caritatives" et de cette image qui existe du monde associatif, en mettant la priorité sur l'exécution des projets, et la démonstration par la preuve visible et concrète qu'un modèle à la fois socialement responsable et viable économiquement est possible et sain.

> *Avant de lancer à grande échelle, il faut valider le concept sur une petite échelle et on peut après partager l'expérience, essayer de reproduire, etc...*

Zoom sur le projet de soutien aux hôpitaux locaux de Beni Khedache et Ksar Jedid au début de la crise sanitaire liée du Coronavirus, projet porté par « l'Association des Amis et Citoyens de Beni Khedache en France »



L'Association des Amis et Citoyens de Beni Khedache en France est une association créée en 2019 avec comme visée de regrouper les concitoyens de la commune de Beni Khedache résidant en France pour leur permettre d'établir des échanges constructifs dont l'objectif essentiel est de secourir les plus nécessiteux à Beni Khedache, en développant des projets d'entraide (cf présentation de l'association dans la partie « Acteurs » du profil).

Dès le début de l'épidémie mondiale du Coronavirus en Mars 2020, le Président de l'ACBF, Mustapha Ounissi[1], a souhaité mobiliser l'association et les ressortissants de Beni Khedache en France et à l'étranger pour aider la commune. Contactés par des citoyens de Beni Khedache, des Beni Khedachois membres de réseaux associatifs de la diaspora en France (GAST, ACBF), ont répondu à une demande d'aide de soutien pour la mise en place de stratégies de lutte contre la propagation du Coronavirus localement à Beni Khedache. Cet appui a été mobilisé pour faire face au sous équipement des hôpitaux locaux de Beni Khedache et Ksar Jedid. Chaque « tête de réseau » en France a donc pris l'initiative de lancer sur la plateforme « Leetchi » des cagnottes solidaires, chacun mobilisant son réseau en France.

1. Mustapha Ounissi est décédé le 4 juillet 2020, nous souhaitons ici lui rendre hommage. Il compte pour beaucoup dans le succès de chacune des étapes de mise en place d'une concertation que l'on espère solide et pérenne entre les Tunisiens résidant à l'étranger et les acteurs locaux à Beni Khedache: ateliers de concertation, mission double-espace, réflexion sur les projets de développement pour la commune, mise en place d'une cagnotte solidaire pendant la crise sanitaire. Nous lui adressons un très grand merci pour sa mobilisation avec nous dans le projet et saluons son engagement pour une ville et des citoyen.ne.s qu'il tenait en haute estime. Il nous a touchés par sa vision et son attachement indéfectible, malgré la distance et les années, à Beni Khedache. Sa détermination, son sens de l'autre et du collectif continueront de nous inspirer pour poursuivre la mise en place de solidarités entre ici et là-bas.

La Municipalité de Beni Khedache a été associée via sa cellule de crise lors de la définition des priorités et du choix de l'attribution du montant récolté grâce à la cagnotte solidaire. La Municipalité a également été impliquée dans la mobilisation des TRE à travers les réseaux sociaux.

Mustapha Ounissi, Président de l'Association des Amis et Citoyens de Beni Khedache en France (A.C.B.F), a lancé une cagnotte sur la plateforme Leetchi visant à récolter de l'argent pour soutenir les 2 hôpitaux qui sont sur le territoire communal de Ben Khedache (achat de matériel).

Cette cagnotte a permis de rassembler 4 303 € grâce à la mobilisation de 41 personnes.

Cette somme a permis l'achat de matériel médical et notamment de **deux ionogrammes** pour l'analyse médicale, un dans chaque hôpital local. Ces appareils permettent de faire des analyses sanguines et de pouvoir diagnostiquer plus précisément les syndromes du COVID.

C'est l'AGIM (Association Générale des Insuffisants Moteurs) qui est entrée en partenariat avec l'ACBF pour réceptionner la cagnotte à Beni Khedache et procéder à l'achat et la distribution du matériel médical. L'Association Générale des Insuffisants Moteurs est une association caritative qui a pour but de fournir des services sociaux et culturels aux enfants handicapés ainsi qu'à leurs familles. La section locale de Beni Khedache est dirigée par le Docteur Abdallah Saadaoui, Vice-Président de la Municipalité de Beni Khedache, ancien Maire, qui était venu à la rencontre les ressortissants de Beni Khedache en France lors de la Mission double-espace organisée dans le cadre du projet « Gestion locale des migrations » en décembre 2019.

Message de Mustapha Ounissi, Président de l'ACBF, aux donateurs-trices :

“Au nom de tous les adhérents de l'association des Beni-Khedachois en France (ACBF), j'ai un immense plaisir de vous informer que notre cagnotte solidaire a atteint une somme totale de 4303€ dont les bénéficiaires seront les hôpitaux de la Municipalité de Beni Khedache et dont le gestionnaire sera l'association AGIM. [...] Merci cher(e)s concitoyen(ne)s pour votre générosité et votre magnifique solidarité. On compte sur vous cher(e)s concitoyen(ne)s et ami(e)s pour contribuer à construire un avenir socio-économique meilleur pour notre région.”

Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Beni Khedache, composé de 6 livrets complémentaires :

1. Une présentation de la commune
2. Une analyse des flux migratoires: le monde dans Beni Khedache, Beni Khedache dans le monde
3. Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune
4. **Une analyse et présentation des initiatives «migration et développement» de la commune**
5. Un mini-atlas de cartes
6. Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne

ProGreS Migration تونس | GESTION LOCALE DES MIGRATIONS | AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT | grdr | MERCY CORPS

9 791095 026105

© Jamel Lamloumi